



## LE PORTRAIT DE SAINT THÉODULE, PATRON DU DIOCÈSE DE SION

*Théodule fut certainement le premier évêque du Valais, qui portait alors le titre d'évêque d'Octodure (Martigny). A l'époque il n'y avait pas d'appareils de photos, la question se posa donc : quel homme était-il ?*

Ce qui nous valut de faire des recherches sur le portrait de saint Théodule, c'est que, à l'initiative des abbés Maret, il fut question de sculpter une statue de ce saint pour venir compléter la galerie des saints de la "nef" de notre chapelle de Monthey.

Mais revenons à la genèse de cette histoire. En poste à Vouvry depuis quelques années, après avoir terminé les travaux d'aménagement du prieuré, l'abbé André Maret s'est attaqué à l'amélioration de la décoration de la chapelle de Monthey.

Il souhaitait l'orner d'une série de statues de saints. A l'occasion d'un séjour au Portugal, en visite à son frère l'abbé Daniel en poste à Fatima, il fait connaissance avec divers sculpteurs du pays. Commande est prise pour une première statue, en l'honneur de sainte Philomène. Suivra une autre de saint Nicolas de Flue et une dernière de saint Maurice.

De tous ces saints, comme de saint Théodule, ayant vécu à une période où les appareils de photo, que ce soit argentiques ou numériques, n'existaient pas, nous ne connaissons aucun portrait authentique et nous n'avons guère que les représentations qui en ont été faites.

La représentation du visage de saint Nicolas de Flue ne fut pas des plus réussies... On hésita donc à confier à un sculpteur étranger une statue de saint Théodule...

### Des sculpteurs suisses

Il y a quatre ans, alors qu'il était dans l'attente de son visa pour le Brésil où il était fraîchement nommé, l'abbé Daniel Maret voulut entreprendre lui-même cette statue. Il fit appel à son frère menuisier pour obtenir une belle pièce de bois de tilleul et se mit au travail. Deux ans plus tard, à l'occasion d'un séjour en Suisse pour le jubilé sacerdotal

de son frère l'abbé Pierre-Marie, il poursuit le travail commencé.

Après son départ, il semblait qu'on était loin du terme. Combien d'années faudrait-il encore attendre pour lui laisser le temps d'achever cette œuvre ?! L'abbé André Maret se réjouissait à l'idée de voir saint Théodule prendre place dans la chapelle, et il languissait de devoir attendre...

Il s'adressa alors à une personne très douée pour les travaux artistiques, Mme Monique Jolissaint, pour poursuivre le travail. Avec une très grande générosité, elle se mit à l'ouvrage dès l'été 2012, cherchant à être fidèle à la "tradition" dans la représentation de saint Théodule.

### Qui était saint Théodule ?

Le dernier historien à avoir étudié attentivement la vie et le culte de saint Théodule, l'érudit archéologue cantonal François-Olivier Dubuis<sup>1</sup>, résume très bien dans son article *Sepulcrum Beati Theodoli* les quelques données historiques que nous possédons sur le patron du diocèse de Sion :

« *L'existence historique du saint évêque d'Octodure est certaine. Depuis*

(1) L'abbé François-Olivier Dubuis (1921-2003) a enseigné au Séminaire diocésain de Sion, au Séminaire du Grand-Saint-Bernard à Martigny et quelque temps au Séminaire d'Écône.



*quatre cents ans, on a relevé que les actes du concile d'Aquilée (381) attestent la participation de notre prélat aux délibérations, et sa contribution au jugement porté contre l'évêque Palladius, convaincu d'arianisme. Les critiques modernes les plus exigeants... admettent, bien que cela ne puisse être démontré avec rigueur, que Théodore fut vraisemblablement le premier occupant du siège épiscopal en Valais, et qu'il aurait signé, avec plusieurs confrères, une lettre synodale adressée en 393 par saint Ambroise de Milan au pape Sirice. Mais, au sujet d'une personnalité que l'on devine bien attachante, toute la science des historiens tient en ces quelques lignes ; et l'espoir*

*de découvertes nouvelles est presque vain. »<sup>2</sup>*

La mémoire populaire conte que lors d'un de ses nombreux voyages en Italie, Théodule reçut du pape une cloche et des sarments. Il conclut un marché avec un diabolin : en échange de l'âme du premier humain rencontré à destination avant le chant du coq, celui-ci le transporterait sur son dos du Valais à Rome avec la cloche. Ils passèrent par le col qui porte encore aujourd'hui son nom : le col de Théodule.

Arrivé à Visperterminen, dans la vallée de Viège, Théodule distribua des sarments aux gens. Ainsi apparut le "Païen", ce cépage que l'on boit encore de nos jours. A Géronde, les sarments de l'évêque donnèrent la Dôle (celle de Géronde, de Sierre et de Salquenen). La Malvoisie fut plantée entre Valère et Tourbillon. C'est ainsi que, selon la légende, naquit le vignoble valaisan.

Quand ils furent arrivés à destination, un coq blanc se mit à chanter. Instruit par Théodule, le coq attendit le retour du saint pour réveiller les hommes. Le diabolin, ainsi abusé, disparut sans avoir aucune âme à emporter.

---

(2) Edition spéciale du *Bulletin du diocèse de Sion*, 1962 et « *Saint Théodule, patron du diocèse de Sion et fondateur du premier sanctuaire d'Agaune* », in *Annales valaisannes*, 1981, pp. 123-159.

Ce récit a une part de vérité. La cloche semble avoir existé. Après avoir sonné sur le beffroi de la cathédrale, elle se fendit et devint une relique. Il se peut que la vigne ait été importée d'Italie par les nombreuses expéditions que les ecclésiastiques d'alors menaient à Rome. De l'évêque missionnaire, chef spirituel et matériel de ses ouailles, chaque village semble disposer d'un récit, avec pour trame de fond la vigne.

Ainsi à Bovernier, on raconte que saint Théodule, de retour de Rome par le Mont-Joux, fut accompagné par le diable déguisé en marchand italien. Fatigué, notre pèlerin décida de s'arrêter aux abords d'une source d'eau chaude. Tandis qu'il s'assoupissait, Satan lui vola son bâton, symbole de sa fonction d'évêque, et s'enfuit par le village. Mais une femme, lavant les cuves et tonneaux que son mari emporterait à Fully pour la prochaine vendange, poussa le cuvier sur le chemin. Le diable trébucha et perdit son bâton prestement récupéré par la paysanne. En signe de gratitude, saint Théodule promit du vin en abondance au village ; et Satan, des guêpes qui s'occuperaient du raisin mûr. Ainsi, Bovernier hérita du Goron, et des guêpes...<sup>3</sup>

---

(3) *Ces histoires qui meurent*, Christine Détraz et Philippe Grand, Monographic SA, Sierre, 1982.

Discours savant et discours populaire s'entremêlent, comme bien souvent avec les personnages historiques devenus légendaires. Ce saint Théodule, toujours prêt à presser avec générosité des raisins bien mûrs dans les tonneaux vides des vigneron, reste encore sous bien des aspects une énigme pour les historiens. Mais nul doute qu'il veille avec la plus grande attention sur les vignobles du Valais, car il a été choisi comme patron des vigneron du Valais et du Chablais.

### Galerie de portraits

Si les vigneron valaisans fêtent saint Théodule à diverses dates, les catholiques le fêtent le 16 août. De nombreuses églises et chapelles lui sont consacrées en Suisse mais aussi en Savoie (Abondance, Thyez, etc.) ou dans le Massif du Jura français (abbaye de Mont-Sainte-Marie à Labergement-Sainte-Marie dans le département du Doubs, ou Marigny dans le département du Jura).<sup>4</sup>

(4) Cf. wikipedia.org



Il existe de saint Théodule plusieurs portraits, statues et de nombreux vitraux. Dans un essai<sup>5</sup>, Lucien Lathion avait fait paraître deux images de statues (cf. ci-contre) et une peinture. Dans l'annuaire des portraits des évêques de Sion, édité par la « Société pour la sauvegarde de la Cité historique et artistique »<sup>6</sup>, on trouve les portraits des quatre saints évêques du diocèse :

Théodule, Elie, Amé et Guérin. Tous ayant vécu à une époque où les documents photographiques manquent, leur représentation est bien sûr imagée. Le portrait de saint Théodule qu'on y trouve (cf. ci-contre), est dû au peintre zougois Joseph Stocker, en 1881, à la demande de Mgr Jardinier. Excepté ce dernier portrait, on représente habituellement saint Théodule en évêque (parfois "prince évêque") avec un

(5) *Annales Valaisannes*, 1956, par Lucien Lathion (1893-1990).

(6) *Portraits des Evêques de Sion*, de 1418 à 1977, par Bernard Truffer, 1977, pour les 25 ans d'épiscopat de Mgr Nestor Adam (1903-1990).

diable et une cloche, ou avec des attributs rappelant la vigne et le vin. C'est de cette manière qu'on l'identifie le plus facilement.

### La statue terminée

La statue fut achevée avril 2014. Elle montre un saint Théodule tout en majesté, au-dessus d'une cloche qui écrase la queue du diable. Élément artistique nouveau, saint Théodule appuie sa crosse sur la tête du diable. Pour rappeler la vigne et le vin, la



volute de la crosse contient une grappe de raisin, et le livre ouvert de notre saint porte l'inscription « *Ego sum vitis, vos palmites – Je suis la vigne, vous êtes les sarments* » tirée de l'évangile de saint Jean. La statue a été bénite le dimanche « in albis » à la chapelle Saint-Antoine de Monthey et a pris aussitôt place dans la galerie des saints. Nous remercions Mme Jolissaint pour ce beau projet.

J.-P. D. & LA RÉDACTION